

*Accueil Saint-Florent – Saverne
P. Jean-Pierre*

Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu – Temps d'Avent

Entretien 175 : Tressaillez 4^e dimanche de l'Avent. Vivez l'Avent en maison d'Évangile

L'Avent est vraiment un temps privilégié pour vous retrouver en petit groupe. Tout s'y prête... l'ambiance de Noël... les bredeles... l'obscurité et les lumières de Noël...

Invitez !

Ne serait-ce qu'un proche, des voisins, des amis...

Qu'ils se disent croyants ou pas...

N'hésitez pas... vous serez surpris...

Ils n'attendent peut-être que ça et vous remercieront chaudement.

Adoptez une démarche simple... telle que je vous la propose sur la fiche...

1. **Accueil fraternel** : Vous en êtes tous des spécialistes. Accueillez les autres comme des personnes de votre famille, dans la simplicité. Prenez le temps que tout le monde soit là. Allumez une bougie, mettez une icône sur la table...
2. **Une prière** : Prenez le temps de lire un psaume, de chanter un cantique d'avent ... Commencez par les plus connus... Exemple :

**Les temps se renouvellent, la sève montera.
La Vierge attend son heure, l'Enfant naîtra.**

1 - Dans le vent de la montagne,
La nouvelle est arrivée.

2 - Pour la joie de tout le peuple,
Le Messie est annoncé.

3 - Apportez la délivrance :
Les oiseaux s'envoleront !

4 - Oubliez chacun vos dettes,
Et vos yeux s'éclaireront !

<https://youtu.be/a0jbT5WqpMQ>

5 - Refermez les plaies ouvertes,
Annoncez la guérison.

6 - Entonnez les chants de fête,
Appelez vos musiciens !

7 - Faites rire les visages,
Découvrez les joies cachées !

8 - Au chemin des solitudes,
Une étoile s'est levée.

9 - Ceux qui taisent leur misère
Parleront de liberté.

10 - Pour chacune de vos larmes,
Un banquet sera donné.

Prière : *Seigneur, tu as dit que lorsque deux ou trois sont réunis
en ton nom, tu es là, au milieu d'eux.
Fais-nous goûter le bonheur d'être avec toi.
Rassure-nous... Libère-nous de nos angoisses.
Nous avons bien des raisons d'avoir peur,
mais nous ne sommes pas faits pour avoir peur.
Souvent une parole amicale suffit pour nous rassurer.
Que ta parole que nous allons partager dans la paix
ouvre notre cœur à la petite fleur qu'est l'espérance.
Donne-nous de préparer nos cœurs
à accueillir la joyeuse Bonne Nouvelle
qui nous fera tressaillir et joie dans la paix.*

3. Echange : Prenez un petit moment à chacun peut dire ce qu'il a sur le cœur : une expérience vécue durant la semaine (une rencontre, une prière, une pensée, un événement qui nous parle de Noël...). Ecoutez-vous, n'entrez pas dans un échange... du type : « moi aussi... »... accueillez seulement la parole les uns des autres...

(IMPORTANT : Tout le monde s'engage à ce qui est dit dans le groupe dans le groupe... Cela ne se raconte pas en-dehors...)

Lecture du texte d'Evangile : vous pouvez le lire 2 fois... lentement. C'est la Parole de Dieu. Il vous parle vraiment maintenant dans cette Parole.

4. Accueillons l'Evangile du 3^e dimanche de l'Avent C (12 décembre 2021)

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 1,39 - 45 :

*En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :
« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »*

Après avoir lu et écouté la Parole, faites un moment de silence

Chacun peut noter ce qu'il entend, ce qui le touche, le provoque...

Ne commencez pas avec la « question qui tue » ... du type : « c'est quand que ça va arriver tout ça ?... »... Vous allez passer votre temps avec un débat qui ne mène à rien...

Faites un tour de table et ceux qui le désirent partagent ce qui les a touchés...

MAIS SVP, surtout, laissez parler... N'interrompez pas pour commenter : « moi aussi » ... Non, dites votre parole et accueillez celle des autres dans le respect et le silence... aussi comme une parole de la part de Dieu...

Commentaire :

La visitation de Marie, enceinte, à sa cousine Elisabeth, enceinte elle aussi de 6 mois...
Certainement, un des plus beaux récits de la bible... inépuisable... Mais pour nous, à quelques jours de Noël, une pépite qui nous invite merveilleusement à accueillir le Seigneur à notre tour, à préparer notre être corporel tout entier à tressaillir à l'annonce de la Bonne Nouvelle de sa naissance.

« L'enfant tressaillit en elle »

Ah, quelle joie pour une femme qui va être mère de pouvoir annoncer à la cantonade : *« Il bouge... Il donne des coups de pieds... »*

Mais ce qui est dit du petit Jean est (bien que ?!...) inédit ; à l'approche de celui que Elisabeth confesse comme son Seigneur, la vie en gestation tressaille en elle.

Concentrons notre attention, en ce 4^e dimanche d'Avent, sur ce phénomène : à l'approche de son Seigneur, une femme et son enfant en elle tressaillent d'allégresse...

Et d'abord, nous sentons-nous concernés ?

Est-ce que ça tressaille aussi en nous à l'écoute de ce récit ?

L'Évangile n'est pas là seulement pour nous projeter 2000 ans en arrière, pour nous faire baver d'admiration pour ce qui est arrivé un jour du temps à Marie et à Elisabeth... Et qui ne peut pas nous arriver à nous, pauvres apôtres... !

Ne nous contentons pas non plus de chercher à nous mettre à leur place, de jouer le rôle de Marie ou d'Elisabeth... La lecture de l'Évangile n'est pas un jeu de rôle... mais l'accueil d'une Bonne nouvelle : le cadeau fait à Marie et à Elisabeth nous est offert à nous aussi, tels que nous sommes, avec notre personnalité... A nous de sentir, à l'écoute du récit, que nous sommes nous aussi faits, créés pour accueillir cette « gloire », ce tressaillement de l'être comblé de grâce et de vie.

C'est à la lecture-même du récit, que l'Esprit Saint nous inspire et nous dit que cela est vraiment vrai. Et qu'il éveille en nous la mémoire de ce tressaillement de la vie déjà reçu en tant d'occasions... Cette mémoire est essentielle... C'est elle qui nous rend capables de penser et de croire que c'est vrai... !

Oui, ce frémissement nous est offert... dans la contemplation de la splendeur de la nature, la caresse d'une brise, la chaleur d'une rencontre, le cadeau d'un pardon, l'annonce d'une guérison, le shalom d'un voisin..., la beauté d'une œuvre accomplie... dans la visite gratuite du divin.

Oui, Dieu nous a créés pour ce tressaillement, celui d'une naissance, d'une vie offerte, d'une victoire sur le néant, d'une grâce tout à fait imméritée.

N'est-ce pas là le cœur rayonnant de cette fête unique qu'est Noël ? N'est-ce pas là aussi la source où s'abreuve en nous la capacité à croire et à espérer ? Sans quoi la vie devient un effondrement dans la tristesse et la résignation...

Dieu, dans la bible dit souvent : « souvenez-vous... »... Oui, souvenez-vous « quand je vous ai sauvés... », quand la Bonne Nouvelle vous a déjà touchés... Marie... Elisabeth... vous tous...

Ça tressaille, ça chante, ça respire... enfin...

Voilà enfin une autre, religion... un autre christianisme... celui qui s'enracine dans la Bonne Nouvelle de l'Évangile...

Il y avait dernièrement dans l'assemblée d'une messe que je célébrais une religieuse très âgée... qui m'a frappé par son « sérieux », cette sorte de recueillement contrit et chagrin formaté par le jansénisme séculaire... Et voilà que la messe finie, je croise la même personne dans la pièce à côté, rayonnante, joyeuse, souriante... comme on l'espère d'une personne qui a tout donné à Dieu depuis si longtemps... Mais combien... Ô combien cela est tristement vrai de nous, de chacun de nous... de nos assemblées dominicales qui ne donnent souvent qu'une envie... celle de fuir...

Et voilà le printemps... le printemps de la vie... tel que Dieu le veut pour sa créature... Tout respire... et tressaille... Y avons-nous droit ? Le « méritons-nous » ? Terribles questions... qui semblent ressurgir sans cesse comme de rivières souterraines empoisonnées... Je me demande, mais là c'est une parenthèse que vous pouvez très bien sauter... , je me demande s'il n'y a pas un peu de cela dans la « nouvelle traduction de la messe »... Quand je dis par exemple ou qu'on voudrait m'obliger à dire :

« Nous te rendons grâce car tu nous a **estimés dignes** de nous tenir devant toi... »... je tique !!!!
Quelle est cette religion ? Ce n'est pas celle de l'Annonciation !...

Mais d'où vient ce tressaillement ?

Pourquoi ça tressaille ?

C'est le Christ présent, Dieu incarné, naissant en Marie qui provoque ce tressaillement... Laissons cela murir en nous...

A son approche, quand on se laisse approcher par lui, on est sauvé, on tressaille.

En lui, l'humain rencontre l'humain totalement accompli qu'il désire être de tout son être... Voilà la raison de l'allégresse... Cela se produit d'ailleurs chaque fois que nous rencontrons en quelqu'un l'humain que nous voudrions être...

Entraînons-nous à faire cette expérience... Mais laissons aussi le Seigneur nous convaincre que les autres aussi pourront tressaillir si nous, nous leur « portons » le Seigneur né en nous...

Une simple satisfaction humaine peut donner le change... mais pas pour longtemps...

Marie a réellement porté le Seigneur... Elle continue à le faire, autrement, mais tout aussi réellement...

Nous pouvons lui demander d'être à nos côtés à notre tour porteurs du Christ, à notre façon, mais aussi réellement...

Mais comment cela se fait-il ?

D'ailleurs Elisabeth pose cette question...

Comment s'opère ce « rayonnement » qui provoque le tressaillement de la vie ?

Le récit nous montre clairement qu'il n'y a là rien de « mécanique », de magique.. Aucun fluide mystérieux...qui nous obligerait à en rester à une mentalité un peu arriérée et pré-scientifique... C'est trop commode d'accuser les croyants de cela... même s'il leur arrive d'en prêter les flancs...

Non, rien de physico, chimico... Aucune « substance » ne passe de l'un dans l'autre... même pas sous dose homéopathique...

Tout se passe sur le registre de l'humain, du proprement humain... de l'échange humain... Par le symbole... Par la parole... La « bénédiction » divine atteint Elisabeth et son enfant par la joyeuse salutation de Marie : « **Elle salua Elisabeth** ».. Là, du coup, il est bon de prendre le temps pour « imaginer »... et de faire nôtre... cette parole de salutation de Marie... (rien d'étonnant à ce que la salutation entre humains soit si importante... !)... Vocalisons cette « salutation » jusqu'à trouver le bon ton... encore tout habité par le OUI sans réserve donné à Dieu pour que son projet de salut puisse s'accomplir...

C'est le shalom de Marie qui fait tressaillir Jean et qui fait chanter de joie sa mère...

« Comment se fait-il ? » Justement, il n'y a à cela aucune autre raison que l'amour gratuit de Dieu... Lui seul fait chanter et tressaillir sa créature !

Notre fête de Noël sera-t-elle parole de joie et de paix, parole de Dieu dans notre monde un peu tristounet ?

5. Le temps de l'intercession :

- **Prenez le temps de la prière** : le temps que tous ceux et celles qui désirent exprimer une intention de prière puissent le faire...
- **Une oraison pour ce 3^o dimanche d'Avent** :
- *Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.*

Prenez le temps ensemble de formuler cette prière à votre façon, avec vos mots à vous inspirés de la méditation de l'Évangile, et proposez-la au célébrant dimanche prochain...